



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

LETTRES, IDEES, SAVOIRS

LIS

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la
section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Didier SOUILLER, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Lettres, Idées, Savoirs
Acronyme de l'unité :	L.I.S.
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4395
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Marie-Emmanuelle PLAGNOL
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Bruno PETEY-GIRARD et M. Pascal SEVERAC

Membres du comité d'experts

Président : M. Didier SOULLER, Université de Bourgogne

Experts : M. Thierry GONTIER, Université Jean Moulin, Lyon 3
M^{me} Laurence MATHEY-MAILLE, Université du Havre (représentante du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre CHIRON (représentant de l'École Doctorale n°529, « Cultures et Sociétés »)

M^{me} Lucie GOURNAY, Université Paris-Est

M^{me} Caroline OLLIVIER-YANIV, Université Paris Est



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Équipe d'Accueil « Lettres, Idées, Savoirs » est née de la fusion de trois Équipes (deux Équipes d'Accueil, l'EA 3953 « Philosophie et littérature : textes, traditions, idées » rassemblant des littéraires et des philosophes, sous la direction de M. Pierre CHIRON et l'EA 3483 « Poétiques modernes et échanges interculturels », responsable M. Francis CLAUDON, composée de modernistes et des comparatistes, avec une Jeune Équipe JE 2472 « Expressions littéraires des idées, des sensibilités et des mentalités », dont M^{me} Geneviève MENANT était responsable).

L'EA LIS réunit aujourd'hui, à titre permanent, l'ensemble des enseignants-chercheurs des départements de lettres et de philosophie de la Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Paris Est Créteil (UPEC), complété par trois enseignants-chercheurs de l'IUFM de Créteil et deux enseignants-chercheurs en poste à la Faculté d'Administration et Échanges Internationaux (AEI).

Équipe de direction

Pour le contrat en cours, jusqu'en septembre 2014, M^{me} Marie-Emmanuelle PLAGNOL.

A partir de septembre 2014, M. Bruno PETEY-GIRARD ET M. PASCAL SEVERAC.

Nomenclature AERES

SHS 5 (SHS 5_1 et SHS 5_4)

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	25	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	25	27

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	91	
Thèses soutenues	89	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0 (durée inférieure à 12 mois)	
Nombre d'HDR soutenues	3 et 3 prévues en 2014	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	17

2 • Appréciation sur l'unité

L'EA se développe autour de trois axes, sachant que l'appartenance d'un enseignant-chercheur à l'un d'entre eux n'empêche pas d'intervenir dans un autre :

- 1 - histoire des idées ;
- 2- poétique et rhétorique des textes ;
- 3 - échanges culturels et francophonie.

Avis global sur l'unité

La lecture du précédent rapport de l'AERES permet d'apprécier la réalité des efforts accomplis en cours de contrat par l'EA pour en tenir compte, et on peut penser que l'odyssée du LIS est maintenant achevée, puisque les «quelques tensions entre les sous-divisions» antérieurement discernées ne sont apparues à aucun moment lors de la visite. L'entité LIS en tant que telle est bien perçue par les enseignants-chercheurs et les doctorants.

La tentation, notée également dans l'évaluation précédente, pour certains enseignants-chercheurs de rechercher une mutation ou de profiter d'une promotion extérieure, si elle n'a pas entièrement disparu, semble désormais moins forte, puisque l'UPEC est maintenant une université de la périphérie parisienne d'un certain renom, où des chercheurs reconnus demandent à travailler ; l'attractivité acquise par l'EA « L.I.S. » y contribue, dans la mesure où l'accueil des nouveaux venus paraît s'effectuer de manière efficace, comme le prouve par exemple le fonctionnement de l'axe 3.

La difficulté que les experts ont rencontrée à exploiter un dossier malheureusement touffu et, par là, souvent peu apte à mettre en valeur clairement les objectifs poursuivis et recherchés durant le prochain contrat, s'est trouvée largement compensée par la présentation orale qui a été faite devant le comité d'experts et les échanges qui ont suivi. Une présentation jugée remarquable et éclairante du point de vue de tous les membres du comité d'experts : une image très positive ressort de cette rencontre pour l'avis global sur l'unité, riche de fortes personnalités, d'un dynamisme certain dans la recherche et nettement impliquée auprès des doctorants.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se distingue par le développement de nombreux points forts, dans des domaines essentiels pour l'évaluation d'une équipe de recherche fonctionnant au sein d'une université pluridisciplinaire (avec un fort potentiel du côté de la médecine), un contexte que ses responsables successifs ont su exploiter utilement (orientation des recherches chez les philosophes vers les questions d'éthique) :

- le volume d'activités et la qualité des publications est plus que satisfaisant avec des enseignants-chercheurs de très bon niveau ;
- l'implication dans l'environnement est notable pour une équipe du sous-domaine SHS 5, grâce en particulier à la francophonie et aux philosophes ;
- la formation par la recherche, une mission qui semble prise à cœur en amont et en aval.

Il ressort tout autant de la rencontre avec la vice-présidente que de l'entretien avec le directeur de l'ED, que l'équipe bénéficie du soutien sans restriction des tutelles, qui soulignent qu'une cohérence a été heureusement construite entre des chercheurs d'origines diverses, soucieux de développer aussi les possibilités offertes par la structure de l'UPEC, notamment en médecine. L'équipe s'est investie dans l'espace universitaire de l'Est parisien et a pu se constituer un vrai réseau de relations internationales.

Points faibles et risques liés au contexte



Une stratégie d'ensemble plus élaborée permettrait d'éviter de reconduire de manière à peine larvée - à travers les trois « axes » - une division qui reste celle des secteurs académiques (philosophie, littérature française, littérature comparée). Il apert que la recherche dans le domaine de l'histoire des idées (« axe 1 ») rejoint les préoccupations de l'axe 3 (« Echanges culturels »), tandis que la thématique des genres fait appel aux préoccupations des comparatistes et francophonistes, voire des philosophes.

Le dossier n'a pas mis en avant un véritable projet global, clairement défini et invitant à se projeter dans l'avenir, sans succomber à la tentation de la juxtaposition des recherches individuelles et des logiques de discipline. En vérité, les projets fédérateurs ne manquent pas (interculturalité, transsécularité et représentation de la souffrance, par exemple), mais ils ne sont pas suffisamment mis en avant dans le dossier, avec leur potentiel d'intégration.

Dans les buts affichés par l'unité, une clarification méthodologique dans le choix des termes est plus que nécessaire. Incontestablement, la composition de l'EA en fait a priori une unité « pluridisciplinaire » : il s'agit donc pour elle de se construire progressivement une interdisciplinarité authentique, aboutissant à une synthèse féconde des disciplines impliquées par le biais d'un projet volontariste. En revanche, il paraît dangereux, voire présomptueux, pour une unité qui a fait le choix d'une évaluation interdisciplinaire (p. 2) de parler de « socle transdisciplinaire » (p. 15), de « perspectives transdisciplinaires » (p. 75) ou de « thème transdisciplinaire » (p. 76).

Recommandations

Le comité d'experts s'interroge sur le bien-fondé d'une gouvernance à deux têtes qui ne favorisera pas l'émergence d'un projet unificateur : on suggère la création poste de directeur adjoint, plus spécialement investi de la responsabilité financière, ce qui correspondrait d'ailleurs aux compétences en place telles qu'elles sont apparues lors de la visite.

L'examen du budget de l'EA montre que celui-ci pourrait être amélioré par du « fund raising » en s'appuyant sur l'interdisciplinarité de certains projets, incluant notamment la médecine ; cette diversification des ressources serait d'autant plus naturelle que, déjà, deux enseignants-chercheurs interviennent dans le cadre des études médicales.

L'équipe LIS, enfin, doit continuer à s'investir dans les projets ANR et poursuivre la mise au point de celui qui a été présenté par deux EC de l'axe 3.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production de l'unité apparaît tout à fait remarquable, tant par son dynamisme (quantité) que par sa qualité scientifique ; avec 20 colloques internationaux, 15 journées d'étude, il s'agit d'une EA fortement publiante : 32 monographies, 31 directions de publication de volumes collectifs (dont 3 impliquant l'ensemble de l'EA, sur des problèmes d'interaction des champs disciplinaires entre littéraires et philosophes : Constitution du champ littéraire : limites, intersections, déplacements ; Première œuvre, dernière œuvre : écarts d'une écriture ; La conquête de la langue, en ligne) et d'actes de colloques ou journées d'étude ; 126 articles dans des revues à comité de lecture ; 178 contributions à des ouvrages collectifs ; 10 éditions critiques.

Trois domaines d'excellence apparaissent dans cet ensemble : les études foucaaldiennes, la francophonie (appuyée sur une revue propre à l'unité " Cahiers d'études francophones de Paris Est", parution annuelle) et l'éthique de la santé.

Les travaux de l'unité sont marqués par un souci constant de la transsécularité, favorisée par la fourchette chronologique large couverte par les membres, de l'Antiquité à la littérature contemporaine, en passant par le Moyen Age. La place tenue par l'Antiquité, tant du côté de la rhétorique que de la philosophie (Platon, Aristote, épicisme, etc.) est à souligner particulièrement. L'orientation « histoire des idées », l'un des grands champs communs à l'ensemble des membres de l'entité, constitue un important facteur d'unité et de cohérence pour les trois axes.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La participation aux réseaux scientifiques est active, dans le champ philosophique en matière d'éthique, d'épistémologie et d'histoire des sciences médicales (avec l'EHESS et l'ENS) et de psychanalyse ; dans le secteur littéraire, les liens sont étroits avec le « groupe Fabula ».

La tutelle a tenu à souligner la stabilité et l'attractivité de l'équipe : en effet, un tiers des doctorants inscrits seulement a fait ses études à Créteil, ce qui témoigne de la bonne réputation de la formation dispensée au sein de l'EA, dont deux membres appartiennent à l'IUF. Cette attirance apparaît également dans la présence de 50% d'étrangers parmi les doctorants. L'arrivée d'une EC spécialiste de l'Asie ouvre de réelles perspectives d'extension des activités avec l'Extrême-Orient.

L'équipe est fortement investie dans la coopération internationale grâce, d'une part, à l'accueil de conférenciers universitaires et de boursiers étrangers et, d'autre part à un très bon réseau de relations internationales, malgré la concurrence du prestige des grandes universités parisiennes. Ce réseau est principalement tourné vers la francophonie (Afrique francophone) et l'Europe de l'est (Autriche, Roumanie, Tchéquie, Hongrie) jusqu'à la Turquie (Université Galatasarai).

La présence significative de la francophonie dans l'identité de l'unité crée « naturellement » un réseau avec les universités des pays concernés (Cocody, Libreville, Antsiranana, Kénitra et Meknès ; ce maillage s'étend jusqu'à l'Afrique du Sud (Johannesburg), mais aussi à des institutions européennes (Bayreuth, Cadix, Laval au Canada Laval QC). Les études foucaaldiennes permettent de nouer des relations pérennes avec l'Amérique du Nord (Chicago) et du Sud (Brésil : échange de doctorants). On note, du côté de l'axe 1, une forte implication en Europe de l'Est et au-delà (Budapest, Tbilissi).

Une co-direction de projet ANR franco-allemand (ERMED, « Faillibilité et culture des erreurs dans la médecine... »), et des participations d'EC à des ANR (« L'Etat moralisateur », « HERMES », « Transmédies », « PLURILUM » franco-allemand) sont les éléments que le comité d'experts relève dans ce domaine. Force est de constater que l'on se situe ici en-deçà de ce qu'une unité comme le L.I.S. peut ambitionner.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'EA est un très bel exemple d'implication dans son environnement : elle a su tirer parti des opportunités locales dans la périphérie de l'Est parisien : réseau cinéma 93, expositions temporaires et célébrations (commémoration du centenaire de la Première Guerre Mondiale), interventions sur France Culture (Mme Castillo, MM. Benmaklouf, Ferré). La section « interaction avec l'environnement » du dossier est riche,



pour une unité SHS_5, même si l'on y fait figurer des éléments comme les compte rendus d'ouvrages, dont la place est ailleurs...

La reconnaissance publique des membres du LIS apparaît par exemple dans la présence parmi ses EC d'un membre du comité de Déontologie et d'Éthique de l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD), du Président de la Société Française d'Étude du Seizième Siècle et Secrétaire Général de la Société des Textes Français Modernes, du co-directeur d'un Dictionnaire Tolkien (CNRS éd., 2012) et du volume Cross-Cultural Medievalisms (Boydell & Brewer, London, 2013). Deux membres de l'EA appartiennent au Collège international de Philosophie.

La vice-présidence « Humanités » œuvre à la réalisation d'une « Maison internationale des sciences sociales et des humanités » pour le grand Est universitaire parisien : elle inclura, dans le cadre du PRES, l'UPEC (avec le CHU et 3 hôpitaux) et l'Université de Marne-la-Vallée, ainsi que l'INA et l'École Vétérinaire de Maison Alfort. Forte de ses travaux sur l'éthique médicale, l'EA LIS est appelée à y jouer un rôle de premier plan de même qu'elle dans les pôles « santé, société, ville, environnement » de la COMUE.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

On note une bonne construction de la collégialité pour assurer le partage des responsabilités et l'accueil des initiatives, y compris au niveau des doctorants, ces derniers ne cachant pas leur satisfaction. Les statuts prévoient des réunions régulières et le comité d'experts a pu observer une réelle atmosphère de collégialité dans la présentation des diverses composantes de l'unité.

Des progrès ont été accomplis dans le domaine des ressources en personnel et locaux (le projet d'une Maison Internationale des Sciences Sociales et des Humanités devrait contribuer à améliorer la situation). Il reste que le partage de ces personnels avec d'autres équipes limite encore les possibilités.

Le règlement intérieur et les modalités de la gouvernance (réunion plénière deux fois par an, réunion du conseil de laboratoire, créé en 2008, à la demande, réunions thématiques sur des projets) semblent convenir à l'ensemble des membres et n'appellent pas de commentaire particulier. L'existence d'un site internet (<http://lis.u-pec.fr>) avec traduction en anglais est un point positif ; la direction envisage une évolution, souhaitable mais handicapée par le manque de personnel, vers plus de complexité. Sous l'impulsion d'un EC récemment arrivé, le site internet du LIS a paru particulièrement performant, tant en ce qui concerne la diffusion des connaissances que l'accessibilité de l'information : vidéos de conférences et textes en ligne sont à disposition, de même que les fiches personnelles des enseignants-chercheurs et celles des doctorants.

La valorisation de la recherche est une activité que l'EA pratique à plusieurs niveaux (logo, affichage et diffusion sur le campus, brochure de présentation des séminaires doctoraux, liste de diffusion, recours au site internet, affichage sur Fabula et participation à HAL).

Si l'on a cru devoir faire des réserves sur la direction à deux têtes, l'articulation avec les différentes instances (ED et université) a paru se poursuivre sans problème et une judicieuse politique de recrutement avec profilage des postes a été entreprise ; elle doit être continuée dans la mesure où 5 membres partiront à la retraite durant le prochain contrat.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'EA est adossée à deux masters Recherche, l'un en lettres, l'autre en philosophie. Elle dépend de l'ED 529, « Cultures et Sociétés », dirigée par l'un de ses membres, et dont elle constitue l'unité avec le plus fort effectif.

Le L.I.S. est une équipe au profil atypique, majoritairement constituée d'enseignants habilités (13 PR et 4 MCF HDR sur un total de 25) et appuyée sur un important vivier de doctorants (118 en 2010-2011 et 91 en 2012-2013), dont la baisse, très relative, est certainement due à la désaffection croissante à l'égard des études littéraires, ce qui est un phénomène général. Le L.I.S. participe de la tendance, encouragée officiellement, au raccourcissement de la durée d'achèvement des thèses (entre 4 et 5 ans) et le Conseil Scientifique, par ailleurs, finance un post-doc du L.I.S. Le seuil minimal semble atteint dans ce domaine, les thèses en Lettres ou Philosophie ne pouvant que difficilement descendre en-dessous des quatre années.



Le comité d'experts a noté avec satisfaction que, lors de l'entrevue, 32 doctorants étaient présents, témoignant ainsi de leur attachement à l'EA, ce que la conversation a pu confirmer. Une écrasante majorité d'entre eux a fait part de son désir de se consacrer à l'enseignement.

L'implication des doctorants dans la recherche est particulièrement réussie grâce à la constitution d'un ensemble de séminaires bien adaptés à leur finalité ; certains sont créés à l'initiative des doctorants et d'autres laissent travailler ensemble enseignants et doctorants. La participation de l'équipe LIS est déterminante dans les séminaires proposés par l'ED, notamment sur les sources, la traductologie et l'histoire. On note l'initiative d'un séminaire « bibliothèque du jeune chercheur », destiné à mieux cerner les ouvrages de base nécessaires pour ce public. La complémentarité entre la formation par le laboratoire et l'ED est avérée et ressentie comme telle par les usagers.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

C'est là le point le plus décevant du dossier même si cet aspect a été en quelque sorte compensé par les explications obtenues lors de la présentation succincte et de l'échange qui a suivi.

L'unité parie largement sur la dynamique du projet autour de la « souffrance » pour se représenter son futur.

Demeurent de ce point de vue quelques points à préciser, notamment l'articulation entre les idées directrices : conquête de la langue, transsécularité, circulation des idées et confrontation des cultures ou représentations de la souffrance. L'unité du projet est insuffisamment dégagée et gagnerait à souligner la synergie à la fois entre les axes et à l'intérieur des axes, notamment de l'axe 2, que sa réflexion sur les genres risque d'entraîner sur la voie de la dispersion.

Enfin, la place de l'Antiquité devrait apparaître clairement dans l'ensemble ainsi redessiné.

4 • Analyse thème par thème

Axe 1 : Idées, Histoire et débats

Nom du responsable : M^{me} Monique CASTILLO

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	31	
TOTAL	38	8

• Appréciations détaillées

Cet « axe » (tel est le terme choisi pour le bilan et le projet) regroupe avant tout les philosophes de l'équipe, dans une perspective transséculaire, associant les travaux d'histoire de la philosophie (SPINOZA, KANT) à des travaux de philosophie contemporaine. Il se caractérise d'abord par l'excellente production scientifique des membres, encore renforcée par le recrutement récent de chercheurs reconnus nationalement et internationalement, par la très bonne visibilité de leurs travaux dans et hors du milieu académique ainsi que par la forte intégration à la formation doctorale. La qualité des travaux de cet axe contribue fortement au dynamisme général de l'équipe.

Certaines thématiques spécifiques de recherche renforcent la visibilité de cet axe, telles l'éthique médicale (en relation notamment avec le comité national d'éthique) ou encore les études foucauldienne (édition des cours du Collège de France, direction de l'édition des œuvres en La Pléiade). On peut regretter néanmoins que le bilan (qui juxtapose les travaux des différents chercheurs, au demeurant d'excellent niveau) ne fasse pas suffisamment apparaître ces lignes de force et convergences existantes. La place de la philosophie antique au sein de cet axe devrait être aussi mieux précisée. Les éléments de projet, fournis dans l'analyse SWOT, ne donnent enfin pas suffisamment l'impression de la mise en place d'une véritable logique d'axe, au-delà des projets individuels des chercheurs.

Plus encore que les autres, cependant, cet axe semble destiné à porter le projet d'équipe autour de la thématique de la souffrance, interrogée dans différents champs épistémiques (biologie, médecine, psychologie, éthique, politique, droit, métaphysique, etc.). Sans forcer les convergences, il semble nécessaire que cet axe, qui regroupe des chercheurs de premier ordre, définisse mieux dans les prochaines années ses spécificités et son projet commun.

▪ *Avis global sur le thème :*

Un axe essentiellement composé de philosophes, travaillant à la fois sur l'histoire de la philosophie et sur des questions de philosophie contemporaine. La transsécularité caractérise les champs de recherche et s'accompagne de deux orientations fécondes (éthique médicale, Foucault) ; un équilibre est ainsi trouvé entre les « classiques » (Lucrèce, Cicéron, Spinoza et Kant) et les modernes. La production conjugue des monographies sur les œuvres (Spinoza. Union et désunion), des éditions scientifiques (participation à l'édition de Lucrèce et Cicéron, édition de Foucault dans la « Pléiade »), des volumes collectifs et de nombreux articles.

Les questions sur lesquelles se penche plus particulièrement cet axe sont nombreuses et diversifiées ; elles concernent la place de la philosophie dans la société contemporaine, la philosophie politique dans ses dimensions éthique et juridique, et les interfaces entre médecine et philosophie (bioéthique, handicap), mais aussi les relations de l'enseignement et de la société (L'université en banlieue) ou la place de la psychanalyse dans les expressions artistiques.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Le niveau des travaux et des EC est élevé.

En corollaire, l'axe 1 bénéficie d'une forte visibilité scientifique et d'une bonne implication, dans le monde académique mais aussi dans l'environnement en général.

L'attractivité est forte vis-à-vis des doctorants, dont les origines internationales témoignent de la reconnaissance obtenue par les membres de cet axe.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

L'efficacité de cet axe en matière de publications et d'attractivité est à mettre en balance avec une orientation par trop « disciplinaire » ; s'il a un rôle non négligeable dans la dynamique d'ensemble de l'unité, il illustre mieux sa « pluridisciplinarité » que son « interdisciplinarité ».

La définition du périmètre de l'axe, du moins telle qu'elle apparaît dans le dossier, est trop imprécise (chercheurs, thématiques d'équipes, projet).

▪ *Recommandations :*

Cet axe gagnerait à se structurer davantage autour de thématiques communes.

Axe 2 : Poétique et rhétorique des textes

Nom du responsable : M^{me} Michèle AQUIEN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	14	15
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	24	
TOTAL	38	15

• Appréciations détaillées

Dans l'EA LIS, structurée autour de trois axes transversaux, l'axe 2 « Poétique et rhétorique des textes » regroupe les chercheurs travaillant sur l'élaboration des discours, en particulier autour des grands concepts de la rhétorique et de la poétique des genres. Antiquisants, spécialistes de la littérature française et francophone sont impliqués dans l'élaboration et le développement de cet axe qui s'ouvre également aux philosophes.

La production scientifique est de grande qualité, bien visible au niveau national et international : les travaux se signalent tant par leur variété (monographies, direction de volumes collectifs, recueils d'articles...) que par les nombreuses périodes historiques abordées. Cette diversité favorise sans conteste des regards croisés avec les autres axes du laboratoire, dans une perspective de recherche et de publication communes. En témoigne la participation active des membres de l'axe 2 aux manifestations et productions rassemblant toute l'équipe : réflexions sur l'émergence de la conscience littéraire, sur la problématique de la première et de la dernière œuvre dans le cadre de colloques pluridisciplinaires et transséculaires ; animation du séminaire d'équipe. Un projet sur « La représentation de la guerre de Troie de l'antiquité à nos jours », dont l'initiative revient à l'axe 2 et qui vise à croiser les approches des antiquisants, des francisants (littératures françaises, comparées et francophones) et des philosophes du L.I.S., s'inscrit dans la même perspective de confrontation des regards.

▪ Avis global sur le thème :

Cet axe essentiellement littéraire se caractérise par l'amplitude et la richesse de ses champs de recherche liés aux siècles de spécialité des différents membres, de l'antiquité au XXI^e siècle.

Le bilan des activités et des publications est de grande qualité.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

Le nombre important de doctorants encadrés par les enseignants-chercheurs rattachés à cet axe, l'adossement solide au Master recherche « Littératures, Discours, Francophonie », porté par le département de Lettres, et à l'École Doctorale (en particulier par l'animation de séminaires doctoraux) démontrent le dynamisme et l'attractivité de ce groupe de recherche.

Il faut souligner en outre que les membres de l'axe 2 sont très investis dans les différentes instances de l'université.

▪ Points faibles et risques liés au contexte :

Le travail de réflexion autour des questions de littérarité et de genre littéraire doit être clairement défini, afin de dégager une véritable synergie entre les travaux des chercheurs et d'éviter tout risque de dispersion.

▪ Recommandations :

Si la diversité et le large éventail des spécialités sont, dans l'axe 2, un atout pour la participation aux recherches communes de l'équipe, ils expliquent aussi la difficulté à obtenir une réelle homogénéité. Il conviendra donc de veiller, dans les années à venir, à renforcer encore les spécificités de cet axe.

Axe 3 : Echanges culturels et francophonie

Nom du responsable : M. Papa SAMBA DIOP

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	36	
TOTAL	40	4

• Appréciations détaillées

De riches possibilités s'offrent, pour le contrat à venir, à cet axe déjà fort de ses travaux dans le domaine francophone et qui rassemble les deux tiers des doctorants. L'axe 3, d'inspiration comparatiste au sens large, regroupe deux orientations principales : l'une sous la direction de M. Papa Samba Diop, concerne essentiellement la francophonie (africaine et au-delà) ; l'autre, héritière du domaine propre de F. Claudon (époque romantique, Europe centrale et orientale) demeure également comparatiste, mais dispose désormais des orientations proposées par ses successeurs. La première s'appuie sur une Revue (Cahiers d'Études Francophones, 2 numéros thématiques parus); la seconde sera plus axée sur le jeu des relations passé médiéval / modernité et Orient / Occident.

Les membres de cet axe travaillent, à présent, d'une part sur les problèmes d'interculturalités, plus généralement sur l'exotisme en littérature, avec les écrivains français de la période coloniale et les écrivains vietnamiens francophones et plus généralement ceux qui écrivent dans une langue qui n'était pas leur langue maternelle (par exemple les écrivains franco-russes). Les travaux en cours portent sur les écritures de l'exil et le phénomène de bilinguisme littéraire. D'autre part, le deuxième volet est représenté à la fois par les recherches sur l'interprétation du Moyen Age au XX^e s., et par une double orientation désormais adoptée : le roman européen et américain du XX^e siècle, en particulier Proust, Broch et Dos Passos et, d'autre part, la théorie littéraire, ce qui lui permettra de travailler aussi avec l'axe 2.

▪ Avis global sur le thème :

Le bilan est très positif en ce qui concerne le passé et prometteur dans ses nouvelles orientations. Certes, l'axe 3 pâtit d'effectifs moins nombreux que les deux précédents, mais les personnalités expérimentées qui s'y trouvent devraient permettre de compenser, en un premier temps, ce déficit, puis d'attirer de nouveaux chercheurs.

« Échanges culturels et francophonie », tel est l'intitulé : l'unicité de ces deux orientations réside de toute évidence dans le comparatisme, mais les études francophones ne sont qu'un aspect du comparatisme et il reste aux deux nouveaux EC à construire cette seconde direction en continuant sur le chemin tracé par les prédécesseurs (problématique des transferts culturels) : traduction, littérature vietnamienne d'expression française ou travaux croisés avec les médiévistes de l'EA autour du « médiévalisme ».

Le bilan des activités et des publications est de grande qualité.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

Un réseau important avec l'Afrique francophone s'est constitué grâce à la francophonie; l'un des EC de l'axe est membre du conseil d'administration de l'Equipe Fabula et co-responsable du site internet de la Société Française de Littérature Générale et Comparée ; sa pratique de l'outil informatique est un atout pour la visibilité de l'axe, de même que son investissement dans la recherche comparatiste.

Les thématiques proposées impliquent des liens forts avec les historiens (le « médiévalisme »), de même que la question de la traduction permettrait des échanges avec l'axe 1 ; échanges renforcés par la présence de ces deux professeurs, francophonistes et comparatistes, mais également spécialistes de littérature française (notamment Proust).

▪ Points faibles et risques liés au contexte :

Deux générations se rencontrent parmi les responsables de cet axe ; une figure reconnue dans son domaine et des personnels récemment nommés qui doivent maintenant à la fois s'inscrire dans L.I.S. et développer un secteur de recherche qui allie littérature contemporaine, relations Orient-Occident, interculturalité, sans se contenter d'une unité de façade que représenterait l'étiquette comparatiste.



▪ **Recommandations :**

Il faut, de toute évidence, reconstruire une thématique de recherche qui puisse équilibrer le poids de la francophonie sans nuire à cette dernière, tout en assurant la cohésion de l'ensemble. Il convient également de ne pas négliger l'héritage qui a permis d'instituer des liens forts avec un certain nombre d'universités d'Europe centrale et orientale.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 15 janvier 2014 à 9H30

Fin : 15 janvier 2014 à 16H

Lieu de la visite : Université Paris Est Créteil

Adresse: bâtiment des Lettres

Déroulement ou programme de visite

9H30-10H : huis clos du comité d'experts

10H-11H30 : rencontre avec l'unité

11H30-12H : rencontre avec les doctorants seuls

12H-12H30 : rencontre avec les tutelles (M^{me} Caroline OLLIVIER-YANIV, Vice-Présidente Humanités et Société, et M^{me} Lucie GOURNAY Vice-présidente du Conseil scientifique)

12H30-12H45 : rencontre avec le représentant de l'école doctorale (M. Pierre Chiron)

13H-14H : pause repas. Plateau-déjeuner avec la direction de l'unité

14H-16H : huis clos du comité d'experts.



6 • Observations générales des tutelles

Réponse au rapport du comité d'experts AERES suite à l'évaluation EA 4395 LIS

Tite de l'unité : **Lettres, Idées, Savoir**

Label demandé : **EA**

Nom des co-Directeurs : **Bruno Petey-Girard et Pascal Séverac**

La visite du comité d'experts de l'AERES a été pour l'ensemble de l'équipe l'occasion de montrer le travail accompli depuis cinq années et d'évaluer ses forces et ses possibilités de développement. L'équipe se réjouit de constater que son état des lieux rencontre en de nombreux points les avis du comité d'experts.

Il n'est pas question ici de rappeler les nombreuses forces du laboratoire, relevées par le rapport d'évaluation : notons simplement que l'équipe a été heureuse de lire les appréciations très positives du comité sur les trois points qu'elle avait proposés au titre d'une évaluation spécifique – la dimension transdisciplinaire des travaux de l'équipe, l'encadrement des doctorants à travers la formation à et par la recherche, l'interaction avec l'environnement social tant au niveau local qu'international – ainsi que l'excellence de la production scientifique, qualifiée de « remarquable ».

Certains points appellent d'autres remarques. Le rapport s'interroge sur la pertinence d'une direction à deux têtes. Cette idée d'une codirection du LIS, née de la très bonne entente de deux enseignants-chercheurs (l'un philosophe, l'autre littéraire) souhaitant travailler ensemble, a été portée par tous les membres permanents qui voyaient là une manière forte d'assurer la représentativité de la pluralité de l'équipe, et de soutenir la transition vers l'interdisciplinarité des recherches pluridisciplinaires qui y sont menées. Outre qu'une telle organisation existe déjà dans un autre laboratoire de l'UPEC et qu'elle fait ses preuves, elle nous a paru de surcroît tout à fait adaptée à un partage des tâches.

S'agissant de l'articulation entre le projet d'ensemble de l'équipe et les trois axes qui la structurent (I- Idées : histoire et débats ; II- Poétique et rhétorique des textes ; III- Échanges culturels et francophonie), l'enjeu est de donner davantage de consistance ou de spécificité à chaque axe, et de permettre en même temps à tous les axes de se retrouver sur un projet commun. Autrement dit, d'homogénéiser les recherches auxquelles participent les membres de chaque axe, et de susciter une collaboration sans exclusive de tous les membres de l'équipe à une recherche transversale.

Les recommandations du comité d'experts nous paraissent poser de façon nette le problème, et en dessiner la voie de résolution : il ne faut pas envisager cette homogénéisation de chaque axe comme un repli disciplinaire ; il faut ouvrir les projets spécifiques de chaque axe sur le projet élaboré en commun par l'équipe autour de « la souffrance ».

Ces recommandations rencontrent le point de vue que l'équipe a sur elle-même : il y a la nécessité à la fois de bien spécifier le contenu des axes et de ne pas les considérer pour autant comme des sous-équipes. Nous concevons un axe comme un domaine d'activité et non comme un groupe de chercheurs. S'il est vrai que les recherches d'un philosophe peuvent s'inscrire de façon privilégiée dans l'axe I (Idées : histoire et débats), dès lors qu'il travaille sur Aristote, Spinoza ou Foucault, elles peuvent très bien relever d'un autre axe lorsqu'il est amené à travailler par exemple sur l'éthique du discours dans l'Antiquité (axe II- Poétique et rhétorique des textes) ou sur la décolonisation des savoirs à l'époque contemporaine (axe III- Échanges culturels et francophonie). On pourrait de même remarquer qu'un chercheur en littérature peut avoir une approche des textes relevant de l'histoire des idées qui n'est pas réductible à la philosophie, non plus que les études littéraires ne le sont à des études de genres et de formes.

La structuration de l'équipe en axes est en vérité une nécessité à la fois pour un regard extérieur et pour un regard intérieur. D'un côté en effet, les axes de l'équipe doivent permettre à des chercheurs extérieurs ou à de futurs étudiants de Master ou de Doctorat d'identifier clairement quels sont les grands domaines de recherche des membres de l'équipe – les axes sont en ce sens des repères de visibilité pour un regard externe. D'un autre côté, ces axes doivent permettre aux membres de l'équipe d'identifier, selon leurs travaux particuliers, à partir de quel angle thématique il leur est possible de participer au projet commun de l'équipe – les axes sont en ce sens des orientations spécifiques pour une collaboration de l'ensemble de l'équipe.

En somme, l'organisation de l'équipe est la suivante : la consistance disciplinaire forte (sans laquelle on ne saurait construire de l'interdisciplinarité) est portée par les chercheurs, dont les travaux s'inscrivent dans un ou plusieurs axes, chaque axe étant lui-même de nature pluridisciplinaire. Sur la base de cette pluridisciplinarité des axes est alors élaborée, grâce au projet commun, une recherche interdisciplinaire.

L'effort de l'équipe portera donc sur la définition de la thématique de chaque axe en fonction du projet commun. L'enjeu de ce projet est de comprendre la souffrance à partir de ses propres représentations : représentations de ce qui fait souffrir, des causes de la souffrance, représentations de l'épreuve ou de l'affect même de souffrance, mais aussi représentations du sujet (ou sur le sujet) qui porte cette souffrance, ou bien encore de ce qui permet de lutter contre elle. L'hypothèse est que ces représentations ne sont pas extérieures à la souffrance, mais en constituent la chair même, qu'elles sont à la fois des représentations de la souffrance et des représentations dans la souffrance. Or, il nous semble que chacun des axes pourra contribuer à ce projet à partir de ses propres orientations de travail :

- l'axe I, dont le domaine est l'histoire des idées, aura pour thématique l'approche éthique de la souffrance, et ce en multipliant les points de vue historiques (à commencer par la philosophie antique, qui montrera ce que sont, pour les Grecs et les Latins, les exercices spirituels, les pratiques de l'ascèse, ou encore les théories psychologiques du plaisir et de la douleur) ;
- l'axe II, dont le domaine est la poétique et la rhétorique des textes, étudiera comment se dit la souffrance : sa thématique portera donc sur la rhétorique et de la poétique de la souffrance. Le recrutement d'un professeur de latin au printemps 2014 contribuera à renforcer la complémentarité des axes I et II puisque le profil recherche du poste indique que le nouveau collègue « jouera un rôle décisif dans la politique de l'interdisciplinarité entre Littératures et Philosophie d'une équipe où la rhétorique a toujours joué un rôle-clé. »
- l'axe III (domaine des échanges culturels et de la francophonie) procédera à une géographie comparative des représentations de la souffrance : sa thématique consistera donc à analyser, tant d'un point de vue littéraire que philosophique, les convenances et les différences, voire les oppositions, entre les représentations de la souffrance selon les milieux culturels dans lesquels elles prennent corps.

Chaque responsable d'axe veillera à l'organisation de journées d'études mobilisant les membres de l'équipe (enseignants-chercheurs et doctorants) dont les recherches sont concernées par chacune des thématiques énoncées plus haut. A mi-parcours, un bilan des activités par axe sera effectué par la direction de l'unité.

À partir de ce travail pluridisciplinaire intérieur à chaque axe seront élaborés, en vue de la constitution d'une recherche interdisciplinaire, les appels à contribution pour les colloques internationaux de 2016 « Représentations de la souffrance » et de 2018 « La souffrance : usages et remèdes », ces deux manifestations scientifiques accompagnant le travail régulier accompli sur le thème dans le cadre du séminaire de l'équipe tant par les chercheurs de l'ensemble de l'équipe que par des chercheurs extérieurs invités à y participer ponctuellement.

L'équipe entend, en prenant appui sur ce projet autour de la souffrance, s'inscrire plus encore qu'elle ne l'a fait jusqu'ici dans les appels à projets nationaux et internationaux. Notons toutefois qu'un projet ANR sur l'erreur médicale (ERMED) est en cours, et qu'un autre, sur le handicap (TOPSHEME), a été classé 7ème dans sa catégorie, alors que seulement 6 dossiers ont été retenus pour la première phase : ce projet fera bien évidemment l'objet d'une nouvelle candidature qui tiendra compte des conseils de l'ANR.

Le projet d'équipe sur la souffrance pourra d'autant mieux servir à des levées de fonds qu'il entre de fait en résonance avec des orientations fortes soit de la recherche menée à l'UPEC, au sein par exemple du pôle « Santé et Société », soit de la recherche impulsée par la région Île-de-France, au sein

par exemple du Domaine d'Intérêt Majeur GESTES (Groupe d'étude sur le travail et la souffrance au travail). L'équipe s'efforcera de mobiliser ces dispositifs pour soutenir financièrement ses recherches.

Les membres de l'équipe LIS tiennent à vivement remercier le comité d'experts de l'AERES du regard qu'il a porté sur son activité, de l'esprit dans lequel il a mené sa visite et des remarques réellement constructives de son rapport.



Bruno Petey-Girard
Co-directeur du LIS



Pascal Séverac
Co-directeur du LIS



Luc Pittinger
Président de l'UPEC